

**Mobilisation contre le Choc des savoirs :  
journée d'action le 25 mai**

**Note de SUD éducation**



Depuis le mois de janvier, les personnels de l'Éducation sont mobilisés contre la réforme Choc des savoirs promue par Gabriel Attal.

Le Choc des savoirs est un ensemble de mesures qui vont à l'encontre du socle idéologique de l'école publique : un même droit à l'éducation pour tou·te·s et la liberté pédagogique pour les enseignant·es.

De la maternelle au lycée, l'ensemble du système éducatif est affecté par cette réforme qui déploie une vision passéiste de l'école empruntant au programme de l'extrême droite. Le Choc des savoirs c'est, notamment, la fin du collège unique et la sélection à l'entrée du lycée, mais encore la promotion du redoublement et la généralisation des évaluations.

Pilotée depuis Matignon, cette réforme passe en force malgré les avis défavorables émis dans les instances (CSE du 08 février). Elle suscite une vive mobilisation de la part des personnels, rejoints par les parents d'élèves.

Cette mobilisation s'est exprimée lors de journées de grève nationale les 1<sup>er</sup> et 6 février, le 19 mars et le 02 avril. Elle s'organise aussi localement par des grèves, des AG, des manifestations, des réunions publiques, des opérations « collèges morts ». Parents et personnels de l'éducation nationale s'associent pour s'opposer à cette réforme et réclamer dans le même temps des moyens, voire un plan d'urgence. Grâce à ces initiatives locales, la mobilisation s'est maintenue en dépit des 3 zones de congés scolaires. C'est une mobilisation qui s'ancre dans la durée, manifestant la détermination des personnels et des parents à défendre un service public d'éducation accessible à tou·te·s.

La mobilisation se construit dans cadre intersyndical large, réunissant SUD éducation, la FSU, la CGT Educ'ation, l'UNSA, FO, le SGEN-CFDT.

Une pétition lancée par cette large intersyndicale circule, elle a déjà récolté plus de 77 000 signatures. On peut la retrouver [ici](#).

Cette intersyndicale s'est à nouveau réunie le 26 avril et a publié un communiqué annonçant plusieurs actions. Il est disponible [ici](#).

Pour poursuivre et amplifier la mobilisation, l'intersyndicale a notamment décidé d'une journée d'action le samedi 25 mai. Cette date se construit avec les fédérations de parents d'élèves et les organisations de jeunesse. Il s'agit d'organiser, sur tout le territoire, des manifestations unitaires.

En cette dernière partie de l'année scolaire, il y a un fort enjeu à réussir ces manifestations et à en faire un mouvement populaire.

L'opposition au Choc des savoirs ne doit pas être une lutte sectorielle. Elle doit s'étendre à toute la société, en étendant le mouvement amorcé par les parents d'élèves.

Cette réforme attaque, en effet, un modèle social déjà très largement mis à mal. S'y opposer c'est défendre les services publics auxquels Guérini porte de nouvelles atteintes par la réforme de la fonction publique en préparation. C'est aussi soutenir une jeunesse qui subit de plein fouet l'autoritarisme impulsé par le gouvernement de Gabriel Attal. De fait, la réforme Choc des savoirs dévoie le rôle de l'école en substituant à ses missions éducatives la sanction et la stigmatisation. L'arsenal de mesures imaginées par Gabriel Attal pour surveiller, punir, mettre au pas la jeunesse est dans le droit prolongement de cette réforme.

**SUD éducation demande à l'Union syndicale Solidaires de s'engager dans la journée d'action du 25 mai contre le Choc des savoirs, en :**

- **diffusant un appel à manifester le 25 mai ;**
- **informant les syndicats, fédérations et Solidaires locaux de cette initiative ;**

**Les équipes syndicales départementales peuvent contacter SUD éducation dans leur département pour être informées des initiatives.**